## Table des matières

AVERTISSEMENT	8
INTRODUCTION	
I. ORDRE ET DESORDRE DANS LES TRAGIQUES.  1) Un texte composé et discontinule tempérament de l'auteur, les circonstances de la composition, deux explications contestables.  -une cohérence perturbée, qui appelle l'interprétation.	
2) Problèmes de méthode.  -Deux possibilités de retrouver une cohérence: intégration sémantique et intégration syntaxique  -Leurs faiblesses  -Méthode retenue: déterminations intertextuelles des matériaux, leur agencement spécifique	20 23
II. DANS LE VIF DU SUJET.  LA TRIPLE CRISE DU DEBUT DE MISERES	
2) Les différentes figures du poète.  -Des déterminations contradictoires. Le face à face avec l'Eglise. Prière: la régénération implorée.  Charniers: l'horreur anonyme	
Muse défigurée.  Conclusion:  Les trois enjeux de l'oeuvre, leur solidarité.	

## PREMIERE PARTIE

## CHAPITRE I DU TABLEAU POLITIQUE AU CANTIQUE

I. UN TABLEAU POLITIQUE.	
1. Ut pictura poesis.	
-Le modèle pictural dans I: authenticité, intensité, in-	
telligibilité	43
2) Narratio: le discours dans la cité.	
-Narratio/narration: un discours politique. Le "Nous":	
la communauté nationale. Une perspective	
politique	48
-Citations d'historiens-juristes: convocation de valeurs	
juridiques et politiques	53
-Point de vue national ou partisan?	59
•	
II. VISAGES DE L'HORREUR: LE NARRATEUR MEDUSE.	
1) Deux tableaux tragiques.	
-La "tragique histoire" de Montmoreau. Un narrateur	
"vaincu" et sans voix, une narration hantée	60
-Le "banquet d'horreur". Des phrases embrouillées	
comme entrailles, un narrateur pétrifié	63
-Aristide de Thèbes et Thimante: le vertige de la repré-	
sentation	65
2) L'impensable: la victime coupable.	
-Deux scènes exceptionnelles: deux mises en abyme.	
Ce qu'elles révèlent: les innocents enragés	66
-La même révélation dans tout le tableau du	
royaume	69
-Le drame de Jacob, innocent puis coupable	72
III. LES CAUSES DE LA CULPABILITE TRAGIQUE:	
EXPLICATION COLLECTIVE ET MYTHE PERSONNEL.	
1) Explication collective: la dénaturation.	
-Des solidarités physiologiques. La dénaturation par le	
corps. La dénaturation par la vue.	75

2) Mythe personnel: l'aegre partus
-Les figures ambivalentes de la mère83
-Les mises en scène de la naissance: le fils meurtrier
ou assassiné87
IV. DU TABLEAU AU CANTIQUE.
1) Du royaume à l'Eglise91
-Le recours nécessaire à la transcendance inscrit dans
l'enrichissement (I, 97-130) du sonnet "La France allaicte".
-Dans la prosopopée de la Terre (I, 283-310),93
-Dans la prière finale de I. Renversement de la pers-
pective du tableau du royaume: rupture avec le vi-
sible, chant et non plus description, corps de l'Eglise
séparé du corps social
2) De la mère selon la chair au Père céleste.
-Les exigences de la reconnaissance par le père
-Père "terrestre" et Père céleste
-La progression de <i>Miseres</i> : une aventure per-
sonnelle
Conclusion:
-Le recours à la transcendance imposé par les
anomalies du discours politique. Mais rupture entre
Eglise et Nation
28.50 00 1.00.00
CHAPITRE II
DE LA NARRATION
A L'AFFABULATION POETIQUE
INTRODUCTION:
-Les indications de l'Avis: un passage de l'inspiration
politique à l'inspiration religieuse, une progression
stylistique

I. DES "EFFECTS" VERS LEURS CAUSES.	
1. Une réalité stratifiée.	
-Le concept de nature: une réalité physique, politique,	
morale et religieuse (I, 275-288) (I, 683-1044)	110
2. La progression de Miseres.	
-Du visible vers l'invisible. Une progression hermé-	
neutique	117
et stylistique	119
3. Princes.	
-Les responsables des misères: les Princes et la no-	
blesse	121
-Un style tendu et burlesque	123
4. La Chambre doree.	
-Une critique de l'autorité judiciaire.	125
-Indices d'une signification plus large: les allusions à	
la figure royale	128
-Au-delà du roi et des juges, l'accès à la cause pro-	
fonde: la disparition de la Justice	133
-De Justice à Piété	133
II. LE RECIT POETIQUE: L'ORDRE TRANSFIGURE DE	
L'HISTOIRE.	
1. La mise en scène de Dieu: sa signification intrinsèque.	
-L'affirmation de la foi (III, 1-32): les analogies dis-	
semblables. Les anthoropomorphismes: ana-	
	137
-Ovide chrétien: les références aux <i>Métamorphoses</i> ,	
indices d'une représentation à la mesure de	
	140
-Un récit poétique informé par des catégories philoso-	
phiques et garanti par les citations	
bibliques	145
-La double évaluation de l'événement: les enjeux du	
récit poétique: représenter l'histoire à la lumière de	
l'éternité	148

2. La mise en scene de Dieu. une representation poetique de	
l'histoire.	
-L'intégration de III et de IV dans une même séquence	
narrative. V ouvre une nouvelle séquence, mais dans	
le même récit	n
-Ce récit respecte la périodisation établie dans	•
l'Histoire Universelle. Les événements de III et	
Histoire Universelle I, 2. La séquence III-IV et la	
chronologie des persécutions. L'agencement partiel-	
lement chronologique des tableaux de IV et V	4
-La distinction entre "fait" et "droit" remise en cause.	_
Un travail sur l'histoire	2
3. Une transfiguration de l'histoire.	
-Le dépassement de la perspective historique: III, un	
commencement hors du temps et de tous les temps.	
Les infractions à la chronologie dans IV, puis	
dans V	4
-L'histoire éclairée par la fin des temps: VII relié au	
récit poétique. III et VII, deux pôles solidaires. IV,	
V, VI, trois étapes dans l'eschatologie	ጸ
Conclusion:	J
Une réponse cohérente aux contradictions et aux solu-	
tions de continuité de <i>Miseres</i> ?	2
tions de continuité de Miseres?	3
DEUXIEME PARTIE	
CHAPITRE III	
ECRITURE D'UN DESASTRE	
INTRODUCTION: Quel sens revêt cette cohérence par rapport à la	
rupture entre Eglise et Nation?	7
Tupture entre Egnse et Nation?	′
I. OVIDE ET JOB.	
1. Une déception narrative.	
-Intention toujours mobilisatrice du récit poétique. Il	
ne perd pas de vue la cité: des indices, et la fonction	
traditionnelle du écit mythologique, laissent attendre	
une restauration de la Justice	8

-Attente déçue. Le contraste entre terre et ciel	182
2. Talcy et l'exorde de Vengeances.	
-Talcy: un événement miraculeux. Thèmes kabbalis-	
tiques qui le singularisent: l'angle focal de la contem-	
plation des tableaux	184
-Une mise en scène de la rupture: la temporalité divi-	
sée entre histoire et fin des temps. Le début de VI:	
Pentecôte et Apocalypse	189
-Le point de vue divisé. Mourir pour voir.	
Déploration et jubilation. VI: mort, pénitence et	
régénération.	191
3. L'épreuve dans le temps.	
-Un point de vue dans le temps. Présent de la tragédie	
et point de vue céleste.	197
II. IMAGINER: LES TABLEAUX CELESTES.	
Une représentation paradoxale.	
-Triomphes et massacres. Evénement brut ou image	
distanciée? Mimèsis et représentation mentale.	
L'écart mimétique. Point de vue humain et point de	
vue céleste	201
2. Une fin de l'histoire.	
-Retour des catégories juridico-politiques. Fin de la	
monarchie.Deuil de la nation. La disposition	
spatiale: arrêt de la temporalité	205
3. La tragédie entre ombre et lumière.	
-Une négation renversée en affirmation, Syncope et	•
ressaisissement. La nécessité du poétique	214
III. ART POETIQUE.	
<ol> <li>La fable d'Océan: intermède et conclusion.</li> </ol>	
-Un miroir concentrique de V, un supplément. Du	
profane au religieux, une palinodie en acte. De la	
sensation à la vision spirituelle	217

<ol> <li>Le poète, l'homme spirituel.         <ul> <li>Du poétique quand même. "L'improbable". Un corps poétique divisé. Un exercice de l'agonie et de la transfiguration.</li> </ul> </li> </ol>	225
IV. L'INFINI, L'INACHEVE.	
1. L'approche d'une objectivité.	
-VI, VII: vers un effacement du poète. La scène de la	
résurrection: vision pure?	231
2. Un accord suspendu.	
-VII: vision ou prévision argumentée? Vision, aveu-	
glement, conjectures: un accord suspendu entre le	
temps et l'éternité	236
CHAPITRE IV L' <i>HISTOIRE UNIVERSELLE</i> UN RECIT EN ATTENTE D'UN POEME	
INTRODUCTION: L'impossibilité d'une synthèse ordonnée. Un travail de la contradiction, qui relie les Tragiques à l'Histoire universelle	243
I. UNE OEUVRE APOLOGETIQUE SOLIDAIRE DES TRAGIQUES.	
-A. dAubigné n'a pas mis l'Histoire Universelle audessus des Tragiques	244
1. Une apparente objectivité.	
-Protestations d'impartialité. De subtiles interventions	
de l'auteur	247
2. Une apologie juridique et politique.	
-Une plaidoirie pour la "distinction d'estat" des réfor-	051
més. Une disposition éloquente	
-Un texte discontinu, orienté vers les Tragiques	233

II. L'HISTOIRE TRAGIQUE D'HENRI IV:	
DE L'HISTOIRE DU MONARQUE A LA POESIE	
PROPHETIQUE.	
1. L'histoire glorieuse d'Henri IV.	
-Henri IV, premier sujet de l'oeuvre. Le récit histo-	
rique lié au Prince. Une geste triomphale?	257
2. Le poème tragique du châtiment du roi.	
-Les critiques contre le roi. Leur effet sur la cohésion	050
de l'oeuvre	258
l'historien:	
l'Appendix, couronnement de l'oeuvre, en renverse la	
signification. Le recours à Constant: continuité et	
interruption de l'histoire	260
naît un poète:	
l'historien ressuscité: le poète. Un discours poé-	
	262
-Le vieux juge de Moncontour, figure du prophétisme tragique.	
Une apparition symbolique. L'intrusion du poète	
tragique dans l'histoire	265
-Une biographie scindée, une narration inter-	02
rompue	267
•	
III. MIRACLES: LA POESIE DE DIEU DANS LA PROSE DE	
L'HISTOIRE.	
1. Le Parti protestant, l'Eglise et les miracles.	
-Une histoire du parti protestant. Le miracle, indis- pensable et suspect	269
2. L'insertion paradoxale du miracle dans la narration histo-	200
rique.	
-Dédains, prétéritions, des affirmations para-	
doxales	271
3. Le miracle, au centre et hors de la narration historique.	
-Le miracle, au coeur de la signification de l'oeuvre.	
Mais indéchiffrable pour l'historien: nécessité du	251
poète	276

IN THIOMAE ACRIDDA DIATIDIONE DANG CON OCUMBE.
IV. L'HOMME AGRIPPA D'AUBIGNE DANS SON OEUVRE: LE POETE DANS L'HISTOIRE.
1. Histoire, Mémoires, Commentaires autobiographiques.
-A. d'Aubigné omniprésent. Justification: des épi-
sodes instructifs. En fait, projet autobiographique à
l'intérieur de l'Histoire universelle278
2. Agrippa d'Aubigné, personnage principal de l' <i>Histoire</i>
universelle.
-Un rôle capital dans les événements. D'où l'énigme
de sa marginalité dans le récit
3. Le poète dans l'histoire.
-Anonyme, il incarne un groupe mal reconnu
-L'anonymat, signe d'une différence radicale:
l'intrusion de la vérité. L'histoire: une suite
discontinue de moments de vérité284
Conclusion:
L'Histoire Universelle et les Tragiques indissociables.
Supériorité de l'oeuvre poétique286
La prière finale de l'Histoire Universelle: l'histoire
continue en poésie
TROISIEME PARTIE
CHAPITRE V
LA REVOLTE PRESCRITE ET IMPENSABLE
INTRODUCTION: Un travail poétique dans le temps et en rupture
avec lui. Le problème de la pratique politique291
I. PRINCES: LE SATIRISTE HORS LES MURS.
1. Un premier constat de décès de la monarchie.
-satire: une agression sans espoir
2. La noblesse et la vérité exilées au désert"Fuyez, Loths": éthique nobiliaire et devoir
chrétien294
-Le poète assassiné, la Vérité au désert297
poor abbabbility in vertice an abbotion

II. NECESSITE DE LA RESISTANCE:	
LA SAINT-BARTHELEMY, HIER ET POUR DEMAIN	299
1. La vive représentation, expression d'une obligation mo-	
rale et d'une nécessité	301
rale et d'une nécessitéUne obligation morale: ne pas oublier, venger	302
-Nécessité: le "grand dessein" de la papauté. Les révé-	
lations de G. Baronius	304
2. La promesse du roi, le repos de Capoue.	
-L'extirpation des hérétiques, promise au sacre. Elle	
engage Louis XIII.	
-La léthargie réformée	312
-"Nécessité"	
III. LA REVOLTE ABSOLUE. ANGROGNE: L'EGLISE AU	
DESERT	318
1. Le "Petit troupeau".	
-"Camps enflez" et "petits troupeaux". La méfiance	
envers les Grands	313
2. Angrogne.	
-Les bergers, figure de la pureté patriarcale. Analogie	
avec les Fermes	322
-Mythe de la séparation du corps social:	
	224
Préf. v. 103-348: Angrogne et Nérac	324
-V, 687 sq: Angrogne et la Saint-Barthélemy:	
triomphes dans l'exil, massacres dans la capitale.	
Vers les origines évangéliques. L'Eglise hors du	
royaume	327
IV. L'ETAT SECULARISE, LE DEUIL DU ROI-PRETRE.	
-Le politique et le religieux, conjoints dans la théorie,	
disjoints dans la réalité	334
1. Le mythe d'Angrogne: un refuge contre la sécularisation.	
-Eglise et Etat: le triomphe des "Politiques". Le mo-	
ment machiavélien	338
2. La rupture avec le roi.	
-Le roi, seul modèle d'identité politique. Image de	
Dieu	345
-La mission religieuse du souverain	

-pas sans le roi, pas avec un roi catholique	352
Aucun modèle d'action pensable: le sacrifice	354
CHAPITRE VI	
LES SIGNES SUR LES BUCHERS	
INTRODUCTION	357
I. INSURRECTION ET VOCATION AU MARTYRE.	
1. Révolte et sacrifice.	
-Dans V, action et verbe conciliables seulement dans	
le combat sacrificiel. Même idée dans les Traités	357
-La mort, principe de la révolte comme de la poésie.	
Mort et Ecriture: du temps à l'Apocalypse	362
2. Combattants et martyrs.	
-Angrogne, entre Fers et Feux. Peut-on identifier mar-	2.00
tyrs et combattants?	368
-Le chevauchement chronologique entre IV et V:	254
temps des guerres: affaiblissement de la foi	374
-Le début de IV: vision apocalyptique. L'ombre des	
guerres, les clartés des bûchers. Le combattant	200
associé au martyr après sa mort	380
II. MARTYRE: LE SENS INCARNE.	
-Martyre: acte et parole	385
1. Gestes, corps écrits.	303
-Gestes, présences éloquentes	385
-Le corps signe de l'âme, manifestation de	
l'invisible	388
-Le "style vif" des signes	
2. Une sémiotique unitive.	
-Signifiant et signifié, corps et âme: des dichotomies	
abolies dans le martyre	396
-Une continuité ménonymique restaurée dans le	
monde	399

-Paronomases: les récits impliqués dans les noms	
propres: une densité nouvelle d'être et de sens40	1
3. Douceur, épiphanie.	
-Douceur féminine. Réconciliation: vision épipha-	
nique.	
Beauté: restauration de l'homme dans la présence à	
Dieu	6
-Une préfiguration de la réconciliation finale41	1
4. L'aspiration au martyre, dans l'oeuvre et dans le mythe	_
personnel.	
-La prière propitiatoire de I (35-54): l'attente d'une	
plénitude atteinte seulement dans ÍV et à la fin de	
VII. Le face à face avec Dieu41	4
-La vie d'A. d'Aubigné, une vie et une oeuvre pour le	
martyre	6
THE LEGISTRA CONTROL AND ADDRESS OF THE PARTY.	
III. LE MONUMENT, LA DISSEMINATION.	
-Feux: un foyer central du poème, et un chant subor-	_
donné à Fers42	2
1. Une nostalgie, et non une apologie du martyre	3
2. Martyre: un sacrifice fondateur?	
-Dimension miraculeuse du martyre. Le martyr entre	
les hommes et Dieu. Cendres et semences.	_
Conversions	
-Des nations régénérées?	U
-Un acte de rupture avec le corps social.  -Un compare de rupture avec le monde. L'horreur discrimi-	
nante	,
-Les signes: un sens ravi sitôt que révélé43	J
-Le prosélytisme du martyr. Une révélation intradui-	۷
sible dans le corps social	3
-La singularité absolue, la libre dissémination	ر ح
-Moïse et Etienne: de Dieu vers les hommes ou des	_
hommes vers Dieu	۲
-Traces, errances: l'Eglise ensauvagée	
Conclusion:	و
Les martyrs, le poète, exclus et intrus: la limite de la	
mort.	
Signifier en mourant: la seule manière de préserver	
par la violence l'exigence de totalité	ስ
Last to the contract of the co	•

## CONCLUSION LA MOBILITE DE LA REPRESENTATION

I	-Une structure d'ensemble, discursive puis narrative	443
	-Une double transfiguration du visible: par un dépassement du	
	visible, et par un point de vue au coeur de la tragédie	445
II	Le moment tragique, la mort de l'histoire	447
	Le moment apocalyptique	449
Ш	Le témoin, impliqué dans la tragédie	450
	Le témoin voué à la tragédie	
	Mort individuelle et naissance baptismale	452
	Une agonie et une renaissance sans fin	
IV	Style: un travail sur les représentations	
	La représentation en travail	
	ANNEXES	
BIBLIOGRAPHIE		455
INDEX NOMINUM		471
INDEX DES PASSAGES COMMENTES OU ANALYSES:		